

“ l'épine dorsale du pays, c'est l'arête qui en relie toute les parties, ça sert d'os en un mot !

— Très bien, je vous comprends (*je suis étonné mais ne le manifeste pas par des signes extérieurs*), mais avez-vous bien songé à une question de journalisme, encore mal définie, mais qu'on pourrait cependant désigner par ce titre : *Traité des coups de canne, comme influence littéraire.*”

— Oui quelques fois ; mais j'ai toujours pensé que la question en question n'en était qu'une de constitution, de tempérament, et qu'elle ne saurait jamais s'appuyer sur des bases générales ; sur ce, je vous prie de m'excuser, l'imprimerie attend la copie et mes moments sont comptés. (Tout le monde se leve).

— Un dernier mot, cependant, monsieur ; nous avons en partant de la ville que vous différez, dressé une liste de souscripteurs à votre journal, elle ne réunit que cinq ou six cent mille noms, il est vrai que chacun s'est inscrit pour un abonnement de dix années, *invariablement* payable d'avance : Mais quisque vous refusez formellement !....

— Un instant, messieurs, formellement ! je n'ai pas dit cela ; asseyez-vous donc une minute. J'ai refusé, il est vrai, mais non formellement. Tous les jours on refuse comme cela, sans refuser ; c'est-à-dire que c'est comme une espèce de manière de.... vous dites six cent mille abonnem....

— Au moins monsieur ! Mais puisque....
— Rien ne vous presse, messieurs, asseyez-vous encore une minute, je vous en prie. Quelle chaleur ! si un verre de bière pouvait.... Louis ! vas me chercher quatre bouteilles de bière ; tu diras que c'est pour moi ! — Donc vous assurez que ce sera dix années, *invariablement*....

— Oui, monsieur, *invariablement* pay....
— Pardon, je vais chercher les verres moi-même, vous savez ce que c'est !... ménage de garçon !... Québec doit être splendide à cette époque de réveil de la nature ! — La plateforme ! Y a-t-il rien de plus beau que la rue de la plateforme !!! Quel air on y respire ! Dix années de santé par aspiration !!! Ah ! allez, nous sommes bien déshérités, nous autres habitants de Montréal, sous ce rapport !.... (après un silence) et tant d'autres !.... Messieurs, je propose de boire *à la santé* des belles de Québec !

— Monsieur, permettez-moi de vous répondre en leur nom. (Ici un discours) — Enfin vous renoncez à terminer votre article !

— Quel article ? — Allons, encore un coup ! ah ! dame, nous n'avons pas votre fameuse bière McCallum ! dame que voulez-vous ? vous savez le proverbe : *la plus belle fille du monde*.... Mon article sur Québec ! Est-ce que cela avait le moindre sens commun ! En style lourd ! ba-lourd même. Deux numéros comme celui-là et on m'eut offert la rédaction d'un Journal politique. Vouloir le continuer serait perdre ma réputation d'écrivain léger, gai, spirituel ; car, Messieurs, j'ai cette réputation, je ne prétends pas qu'elle soit méritée. — Ah ! Messieurs ! vous

ne buvez pas ! — Pourquoi ne le serait-elle pas ? — Ah ! croyez-moi il faut plus d'esprit qu'on pense.... Tenez hier, encre j'ai fait un can-lembourg d'une finesse admirable ! On parlait de bossus. J'ai dit : Savez-vous comment on s'y prend pour redresser un bossu ? — Non — Eh ! bien, vous prenez un bossu....

— Nous comptons sur votre parole. Et maintenant, ne voulant pas abuser de vos instants, permettez-nous de nous retirer.

— C'est entendu ; d'ailleurs mon article était exécration. Hier on parlait de bossus....

— Voici la liste, le montant sera payé à présentation. Au revoir, cher monsieur, et recevez nos félicitations sincères.

— (Dans l'escalier.) Bonjour, messieurs, mes compliments à mes amis de Québec ! — Au revoir. — Ah ! je ne vous ai pas fini mon histoire de bossu !....

— (Du bas de l'escalier.) Nous reviendrons l'entendre et vous serrer la main ce soir avant le départ du bateau.

— Vous descendez ce soir ?

— Oui, ce soir par l'Europa....

— Bravo ! nous ferons route ensemble ! je vais moi-même à ou aux (jusqu'à ce que la question soit décidée) Trois-Rivières, célébrer la fête de la Reine. Je vous contera à bord mon histoire de bossu. Elle est très drôle.”

Voilà en résumé la conversation que j'ai eu avec les envoyés de la capitale, maintenant il ne m'est guère possible de donner suite à ma narration ; par quoi remplacerai-je bien cet article que j'avais tout préparé ? Je l'ignore.

Voulez-vous que je vous raconte comment un nouveau journal, imprimé avec soin sur papier de choix, nous apprend, en plusieurs colonnes, qu'on ne doit pas dire *Trois-Rivières*, qui est vicieux, mais bien *les Trois-Rivières*. Non ! vous avez déjà vu le numéro-prospectus de ce nouvel organe Trifluvien, à qui nous souhaitons cordialement succès et prospérité.

J'ai bien au bout de ma plume un petit compte-rendu que je grille de placer ; mais je crains d'être taxé d'indiscrétion, car il s'agirait de rien moins que de dévoiler les détails d'une soirée privée, à laquelle j'ai eu le bonheur d'assister.

Vous allez me trouver bien scrupuleux peut-être !

En voici la raison ; si c'était pour dire du mal je n'aurais pas hésité un instant, c'est par là que j'aurais commencé ma correspondance, Malheureusement ce n'est que pour faire un éloge ; vous comprenez, c'est moins alléchant.

Je fus invité, lundi dernier, à une réunion d'artistes chez Mr. *** (bah ! je ne veux citer personne, cherchez, c'est celui qui est à la tête de toutes les bonnes actions que pratiquent collectivement les artistes de Montréal) ; M. F. Jéhin-Prume était attendu. J'avoue que malgré la grande réputation dont le nom de cet éminent violoniste est entouré, ce n'est pas sans une certaine prévention que j'attendais qu'il se fit entendre.

Je ne suis pas de ceux qui renient leurs dieux, et j'ai encore les oreilles pleines des suaves mélodies que nous a prodigués Camille Urso. Il me

semblait que c'était s'imposer une tâche bien ardue que venir peu de temps après elle, briguer les succès qu'à remportés la femme artiste.

J'avais tort. Non pas que mon admiration pour Camille soit amoindrie en quoi que ce soit ; je le répète en me recueillant un peu, *la berceuse, la romance des fleurs de Faust, Martha, Guillaume Tell*, etc., etc., m'arrivent comme des effluves mélodieuses et me charment encore comme lorsqu'elle les jouait.

Non. Le talent de M. Jéhin-Prume est de toute autre essence que celui de Camille Urso, on ne pourrait en musique élever aucun point de comparaison entre eux, pas plus qu'en peinture, par exemple, on ne pourrait comparer un paysage représentant un lac tranquille où se reflète la lune, d'un autre où l'on verrait un torrent impétueux bondir de roc en roc en faisant, du milieu d'une blanche écume, rejaillir sous un soleil torride mille paillettes étincelantes.

M. Jéhin-Prume et Camille semblent ne pas jouer le même instrument, tant les sensations éprouvées par l'auditoire sont diverses.

Camille nous a plongé dans de délicieuses extases, M. Jéhin-Prume nous saisit, nous enlève, fiévreux, haletants, jusqu'aux hauteurs du sublime.

J'eus le bonheur d'entendre, ce soir là, plusieurs compositions de cet illustre violoniste, et je suis sincère, lorsque je vous dis que M. Jéhin-Prume est assurément le meilleur artiste que vous ayez eu à Montréal.

Causeur spirituel et aimable, nous avons été ravi de trouver en lui l'homme du monde possédant à la fois l'urbanité et l'affabilité qui lui ont acquis nos sympathies ; comme l'artiste avait déjà conquis notre admiration.

Voilà, chers lecteurs, l'indiscrétion que je brûlais de commettre ; je ne sais pas ce que pensera M. Smith (bon ! voilà que je l'ai nommé) du sans-gêne avec lequel je fais la chronique de ses soirées intimes ; mais, quoi qu'il arrive, je ne le regretterai pas, si j'ai pu vous inspirer le désir de connaître l'excellent musicien que j'ai essayé de dépeindre.

Jeudi prochain il donne à la salle Nordheimer un grand concert auquel viendront concourir, Mlle Regnault, MM. Smith et Lavallée. Je ne vous dirai rien du programme ; je ne le connais pas encore, mais j'ai la certitude qu'avec de semblables interprètes, ce sera la meilleure soirée que nous aurons de longtemps.

KAKATOES.

P. S. On m'a rapporté que j'avais été taxé de sévérité dans le compte-rendu du dernier concert. Pensant que peut-être la partialité avait dicté mes paroles ; j'ai pris des informations auprès de 42 personnes qui assistaient au concert ; j'ai recueilli 42 avis exactement conformes au mien. De là je conclus que je ne dois d'excuses à personne. — Fais ce que doit, advienne que pourra. K.

UN VOYAGE A FERMONT.

Nous trouvons que rien ne ressemble à un soldat comme un autre soldat, que rien ne ressemble à une revue comme une autre revue ; et comme nous avons horreur de la canonade inutile ou autre, nous nous sommes arrangé pour faire de la

les mets les plus recherchés sont servis ; tout ce qui peut flatter le goût m'est accordé ; donc une heureuse aisance, chère Anaïs, est accordée aux auteurs adorés de mes jours.

Écris, moi, chère belle, puisque enfin te voilà revenue de cette aristocratique Angleterre, et que tu as quelque pitié de la pauvre aveugle.

DEUXIÈME LETTRE.

Tu ne sais pas, Anaïs, oh ! tu vas rire comme une folle, tu vas me croire insensée, tu supposeras que j'ai perdu la raison avec la vue.

J'ai un amoureux !

Oui, ma chère, moi la fille sans yeux, j'ai un soupirant aussi langoureux, aussi assidu que l'amant d'une duchesse. — Après cela, que veux-tu ! l'amour, qui n'y voit pas, me devait bien ça en qualité de confrère.

Comment il s'est glissé chez nous, je l'ignore ; ce qu'il y est venu faire, je le sais encore moins ;

qui il est, Dieu me l'apprendra. Tout ce que je puis te dire, c'est qu'il était à ma gauche à table l'autre jour, et qu'il me faisait servir avec un soin et une attention extrêmes.

— Monsieur, lui ai-je dit, c'est la première fois que j'ai l'honneur de me rencontrer avec vous.

— C'est vrai, mademoiselle, mais je connaissais vos parents.

— Soyez le bienvenu, vous qui savez estimer ces bons anges à leur juste valeur.

— Ils n'ont pas été les seuls pour lesquels j'ai ressenti un respect mêlé d'affection, ajouta-t-il d'une voix douce à faire mourir.

— Ah, répondis-je étourdiment, qui donc encore vous a plu ici !

— Vous ! me répondit-il.

— Moi ? Que voulez-vous dire ?

— Que je vous aime.

— Moi ? vous m'aimez ! moi ?

— Passionnément.

— Vous êtes donc amoureux ?

— Assurément.

A ces mots, je ramenai mon fichu sur mes épaules en rougissant, et, pendant ce temps, il gardait un profond silence.

— Mon Dieu ! comme vous m'annoncez ça brusquement, monsieur !

— Oh ! cela se voit dans mes regards, dans mes gestes, dans toute ma conduite.

— Cela se peut, mais je suis aveugle, monsieur ; on ne fait pas la cour à une aveugle comme à toutes les femmes.

— Que m'importe, ce doit de moins ! dit-il avec un accent adorable de sincérité, que me font vos yeux fermés à la lumière ! N'avez-vous pas la taille fine, le pied microscopique, la démarche élégante, les cheveux longs et cendrés, la peau d'albâtre, le teint de carmin, la main couleur de lis ?

Il avait fini sa description que je l'écoutais encore ! J'avais donc, comme il le disait, la taille élégante, le pied d'enfant, la tournure distinguée,